LA PUCE À L'OREILLE

«Prendre des vessies pour des lanternes» = se tromper, se faire des illusions

Publié le : 15/01/2026 - 16:24

Transcription :

La puce à l'oreille.

Bonjour Lucie !

Bonjour Pascal !

Aujourd'hui, il s'agit de ne pas se tromper.

Tout à fait. Je dirais même qu'il s'agit de ne pas prendre des vessies pour des lanternes.

Et pas l'inverse.

Exactement. Prendre des vessies pour des lanternes donc ; alors, d'où vient cette expression ? On en parle

tout de suite avec Benjamin Rouxel, lexicographe aux éditions du Robert. Mais avant, Pascal, comme d'habitude...

Les enfants de la rue Vulpian.

C'est quand tu fais un gros pipi.

Parce que les lanternes, c'est jaune et la vessie, c'est ce qui retient le pipi.

C'est confondre beaucoup de choses, parce que confondre des lanternes, la vessie, c'est pas du tout la même chose.

C'est quand on fait pipi sur les lanternes, comme ça il y a de la lumière.

Les lanternes, ça s'allume la nuit, alors que, la nuit, tu dors et tu ne fais pas pipi. Donc ça veut dire que c'est prendre le jour pour la nuit.

Moi, je pense que ça veut dire qu'on confond les choses, parce que les vessies et les lanternes, ça a rien à voir du tout.

Quand tu fais pipi, t'es occupé, tu peux pas en même temps faire pipi, sortir. T'es occupé, alors que regarder des lanternes, c'est pas trop une occupation, tu peux t'en aller, aller à un autre endroit ; alors que quand tu fais pipi, tu peux pas aller à un autre endroit. Donc, ça voudrait dire que tu crois qu'en faisant pipi, t'es pas occupé mais t'es occupé.

Ça voudrait dire qu'on n'a pas une très bonne vue et que, du coup, on confond parce qu'on voit pas bien les formes.

La puce à l'oreille.

Alors Benjamin Rouxel, une réaction aux propositions des enfants ? Évidemment, c'était difficile de passer à côté de la vessie et du pipi.

Oui, forcément oui. Et puis en plus, voilà, c'est très difficile de deviner le sens de cette expression qui...

Il y a quand même l'idée de se tromper, qui revient plusieurs fois.

Oui, oui, c'est vrai, tout à fait, alors que ce n'est pas une expression que les enfants ont forcément l'habitude d'entendre.

Qu'est-ce que ça veut dire prendre des vessies pour des lanternes ?

C'est se tromper, c'est croire, faire une grossière méprise, c'est...

Se faire des illusions.

Se faire des illusions, c'est ça.

Alors, plusieurs hypothèses autour de cette expression ; la première, Benjamin, parle donc des vessies, mais

pas des vessies humaines ; des vessies de porc et de bœuf.

Oui, c'est ça, donc, parce qu'on raconte qu'au Moyen Âge, donc quand on tuait le cochon à la ferme, donc la vessie de l'animal n'avait aucun intérêt culinaire et donc, on l'a, elle était gonflée d'air. On raconte même qu'on la donnait comme un ballon aux enfants pour pour qu'ils puissent jouer.

Et on pouvait donc y insérer une bougie.

Oui, voilà, comme une lanterne. Et donc, on pouvait imaginer des marchands peu scrupuleux qui pouvaient vendre ces fameuses vessies comme des lanternes, et donc faire croire au client que c'était la même chose, alors que non, pas du tout.

Il fallait être bien sot pour justement se tromper.

Exactement. Tout à fait, oui.

Deuxième hypothèse.

Alors, la deuxième hypothèse porte sur un autre sens de lanterne et qui, apparemment, avait le sens d'absurdité, de balivernes. Et donc, c'est un sens qui a été notamment très courant au XVI? siècle et que l'on voit, notamment, sous la plume de François Rabelais dans « Pantagruel » ; il cite « le pays des Lanternes ».

Quant à la vessie, elle, elle était plutôt, c'était plutôt l'image de quelque chose de vide et de creux.

De vide, de creux, que l'on pouvait donc gonfler. Et donc les deux, en fait, les deux mots, la vessie et la lanterne, c'est que du vent, en fait. Et donc, c'est de là, que serait née cette expression, notamment au début du XIII? siècle, vendre, on disait « vendre vessie pour lanterne ».

Qui voulait dire, donc, vendre du vent.

C'est ça. Tout à fait.

Donc vendre du vent, on comprend bien que c'est [se] bercer d'illusions, c'est se fourvoyer, se mettre le doigt dans l'œil en quelque sorte.

Tout à fait. Exactement.

Dans quel contexte on peut utiliser cette expression ?

Par exemple, on peut imaginer quelqu'un qui, à chaque fois qu'il voit une pub, se fait avoir par des slogans, du marketing et tout de suite il va acheter le produit, le dernier produit qui vient de sortir, la dernière crème miracle pour la peau, en croyant absolument tout ce que lui raconte la pub, donc on pourrait dire à cette personne : « tu prends des vessies pour des lanternes ».

Ça veut dire qu'il est particulièrement naïf ou alors qu'il prend un peu ses rêves pour la réalité aussi ?

Oui voilà, ça c'est un synonyme, oui. Halluciner aussi.

Chez les Anglais, on ne distingue pas son cul de son coude. Sinon, on pense que la lune est faite de fromage vert. En Allemagne, on se laisse convaincre qu'un X est la même chose qu'un U. Quand en Italie, on prend des lucioles pour des lanternes. Les Néerlandais, eux, vendent des navets comme des citrons. Quand en portugais du Brésil, on prend un chat pour un lièvre. Donc on comprend bien l'idée. Merci Benjamin Rouxel, avec vous, pas d'esbroufe mais des explications de qualité. Merci pour votre éclairage, à bientôt autour d'une nouvelle expression.

Merci Lucie.